

Ami entends-tu...

JOURNAL DE LA RÉSISTANCE BRETONNE

Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance

Comités du Morbihan - Côtes d'Armor

Rédaction - Administration - Publicité - 140, Cité Salvador-Allende - 56100 LORIENT

141

DEUXIÈME TRIMESTRE 2007 - 30 JUIN 2007

PORT-LOUIS

HOMMAGE ÉMOUVANT AUX 70 FUSILLÉS DE LA CITADELLE



23 Mai 1945 - 23 Mai 2007

La municipalité de Port-Louis et l'A.N.A.C.R. ont accueilli sur les lieux de la tragédie une nombreuse assistance venue honorer les 70 martyrs victimes de la barbarie nazie.



Alexandre LE CHENADEC
21 ans - HENNEBONT



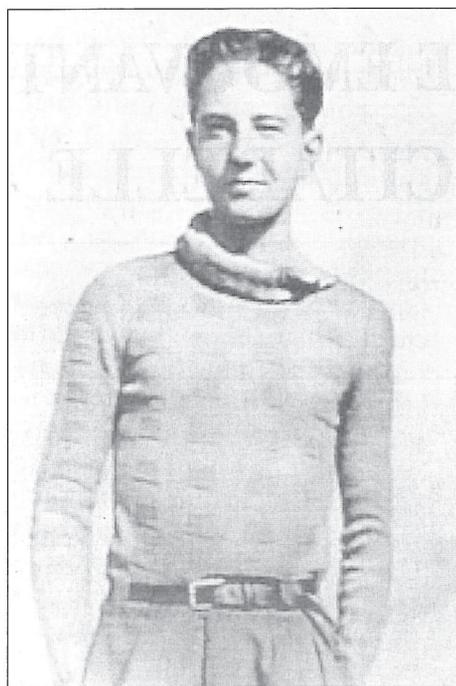
Henri DONIAS
22 ans - Capitaine Georges

MORBIHAN

**CHAQUE ANNÉE SCOLAIRE
GUY MÔQUET, RÉSISTANT DE 17 ANS,
SERA HONORÉ DANS LES LYCÉES.**

La lettre de Guy Môquet à ses parents

La dernière lettre du jeune résistant communiste Guy Môquet, fusillé par les soldats allemands le 22 octobre 1941 :



“Ma petite maman chérie, mon tout petit frère adoré, mon petit papa aimé, je vais mourir !
Ce que je vous demande, toi, en particulier ma petite maman, c’est d’être courageuse. Je le suis et je veux l’être autant que ceux qui sont passés avant moi. Certes, j’aurais voulu vivre. Mais ce que je souhaite de tout mon coeur, c’est que ma mort serve à quelque chose. Je n’ai pas eu le temps d’embrasser Jean. J’ai embrassé mes deux frères Roger et Rino (NDLR - ses “frères” de combat). Quant au véritable, je ne peux le faire hélas !
J’espère que toutes mes affaires te seront renvoyées, elles pourront servir à Serge, qui, je l’escompte, sera fier de les porter un jour. A toi, petit papa, si je t’ai fait, ainsi qu’à ma petite maman, bien des

peines, je te salue une dernière fois. Sache que j’ai fait de mon mieux pour suivre la voie que tu m’as tracée.
Un dernier adieu à tous mes amis, à mon frère que j’aime beaucoup. Qu’il étudie bien pour être plus tard un homme.
Dix-sept ans et demi, ma vie a été courte, je n’ai aucun regret, si ce n’est de vous quitter tous. Je vais mourir avec Tintin, Michels.
Maman, ce que je te demande, ce que je veux que tu me promettes, c’est d’être courageuse et de surmonter ta peine.
Je ne peux pas en mettre davantage. Je vous quitte tous et toutes, toi maman, Serge, papa, je vous embrasse de tout mon coeur d’enfant. Courage !
Votre Guy qui vous aime”.



ONNO Salaisons

Siège Social, Services Commerciaux :

Z.I. Trehonin
56300 LE SOURN
Tél. 02 97 25 83 83



Usines : Le Sourn (Morbihan). Saint-Méen-le-Grand (Ille-et-Vilaine).

PORT-LOUIS 23 MAI ASSISTANCE NOMBREUSE 30 DRAPEAUX

C'est toujours avec émotion que nous nous retrouvons le 23 mai de chaque année au mémorial de la Citadelle érigé à la mémoire des 70 patriotes fusillés par les nazis après avoir été affreusement torturés.

Madame Monique Vergnaud, maire de Port-Louis et Marcel Raoult président départemental de l'A.N.A.C.R., présidaient la cérémonie.

Trente drapeaux tricolores rendaient les honneurs. Mme le maire a rappelé la tragédie découverte après la libération totale de notre pays le 23 mai 1945.

Le 23 mai 1945, alors que le pays avait retrouvé la liberté.

Le chant de la victoire est brusquement anéanti, lorsque l'ingénieur Winter, sur les dires d'un soldat polonais fait creuser, ici même. L'ingénieur principal Jean Tisserand témoigne le 18 juin 1988 : "Récit de la découverte des corps des 69 patriotes fusillés à la Citadelle de Port-Louis".

"Rentré au Port-Louis à la suite des Américains et d'une section de fusiliers marins, par ordre du Président de la Commission de Gavres : l'ingénieur principal d'artillerie navale Winter, j'ai assisté à l'exhumation des 69 patriotes enterrés dans l'ancien stand de tir où venaient s'exercer pendant la guerre les marins de la Citadelle et de l'Ecole des Radios.

Si un soldat allemand (polonais enrôlé dans l'armée) n'avait pas signalé aux Français l'endroit du crime, personne ne se serait douté où les patriotes étaient enterrés. Le stand de tir était construit en béton, à trois faces couvertes par une dalle. A environ 1,50m de profondeur, ont été mis à l'air les corps de ces jeunes garçons.

Ils étaient déjà dans un état de décomposition qui rendait les identifications difficiles. Certains avaient les mains attachées derrière avec du fil de fer. Ils ont été alignés le long du muret de la Citadelle. C'est là que leurs parents, par la couleur des chaussures, par les revers de veston, par les dents, etc ... ont pu les identifier presque tous.

Ils ont été mis en bière et déposés dans le garage "Le Normand" (avenue Charrier) où l'évêque de Vannes (Monseigneur Trehiou) est venu spécialement pour célébrer la cérémonie d'enterrement".

Ces mots employés nous font revivre, 62 ans plus tard, l'horreur de la macabre découverte, la douleur des familles découvrant les corps.

Ils étaient jeunes, certains pères de jeunes enfants qui ont été privés à jamais de l'amour qu'ils auraient dû recevoir.

Ces atteintes fondamentales à l'intégrité humaine sont innombrables.

Comment accepter l'inacceptable ? Comment un être humain peut-il devenir bourreau pour ses semblables ?

Pourquoi cette haine et cette tuerie alors que rien ne pouvait changer la défaite nazie.

Nous ne pouvons imaginer l'état d'esprit d'un vaincu jusqu'au boutiste.

Quelques temps plus tard, un 70ème corps, celui d'une femme, non identifiée était découvert.

Au pied de ce mémorial, nous rendons aujourd'hui hommage à ces patriotes qui n'auront retrouvé la liberté que dans la mort.

Je voudrais faire partager aujourd'hui aux familles des victimes, qui chaque année se rassemblent en ce lieu, quelques vers de Paul Eluard qui a chanté toute sa vie l'amour, l'enfance, les combats pour la liberté et la justice.

"Dix amis sont morts à la guerre, dix femmes sont mortes à la guerre, dix enfants sont morts à la guerre, cent femmes sont mortes à la guerre, cent enfants sont morts à la guerre et mille amis et mille femmes et mille enfants,

Nous savons bien compter les morts, par milliers et par million, on sait compter mais tout va vite, de guerre en guerre tout s'efface,

Mais qu'un seul mort soudain se dresse, au milieu de notre mémoire, et nous vivons contre la mort, nous nous battons contre la guerre, nous luttons pour la vie.

Marcel Raoult au nom de l'A.N.A.C.R.

"Condamné à mort par quelques pseudo tribunaux du Faouët, de Guémené ou de Quimperlé, la Citadelle de Port-Louis isolée, à l'abri des regards, se prêtait bien pour les assassinats perpétrés par les nazis.

Les nazis, le nazisme : oui c'est bien ce système politique néfaste qui est à l'origine de nos malheurs, mais aussi du malheur des Allemands pris dans cet engrenage de violence. N'a-t-on pas vu en Allemagne, des enfants dénoncer leurs pères ou comme au Faouët un pasteur protestant nommé officier et contraint de condamner à mort nos résistants sous peine d'être lui-même exécuté.

Oui dénonçons le nazisme, système politique pouvant renaître de ses cendres, né de l'orgueil national, engendrant la haine, la



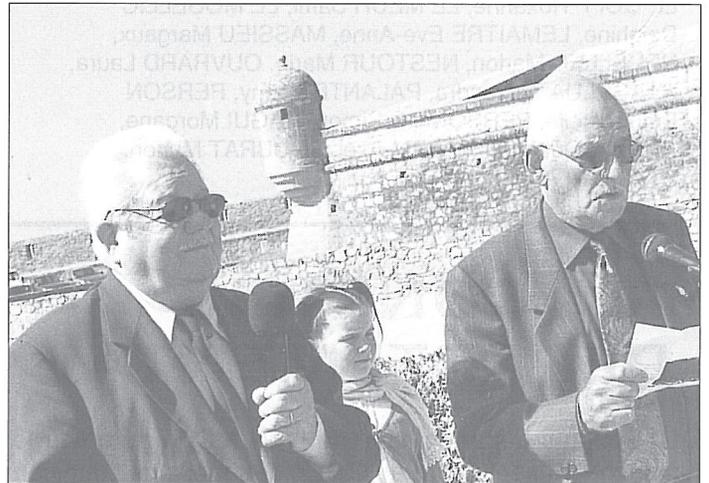
Madame Monique VERGNAUD
Maire ...

violence, le racisme au point de faire perdre toute lucidité et d'abaisser les hommes au rang de bêtes humaines ou de bétail.

A Châteaubriant, Guy Môquet était très grand par le courage et ses convictions mais aussi par la taille. Son corps ne pouvait entrer dans la caisse servant de cercueil. L'un de ses tortionnaires en riant lui brisa les jambes à coups de barres de fer afin que son corps

entre dans la boîte. Il ne faut donc pas s'étonner qu'ici à Port-Louis certains avaient les mains liées avec du fil de fer barbelé ou furent enterrés vivants.

Ici nos camarades sont allés jusqu'au bout de leurs routes patriotiques. Nous leur disons Merci pour l'exemple donné.



L'appel des morts
par Robert David et Léon Quilleré.



CONCOURS NATIONAL DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

Les écoles de Saint-Cyr-Coëtquidan accueillent le 9 mai 2007, les lauréats du concours national de la Résistance et de la Déportation du Morbihan.

La remise des prix s'est déroulée à l'Amphithéâtre Napoléon.

Cette journée est organisée avec le soutien de la Préfecture du Morbihan, l'Inspection Académique, l'Office national des Anciens Combattants du Morbihan et les Ecoles militaires de Saint-Cyr-Coëtquidan.

Voici le palmarès :

PRIX INDIVIDUEL LYCÉE :

Lycée Sainte-Anne, Saint-Louis, Sainte-Anne d'Auray.

Lycée de Brocéliande - Guer :

Annaïc BOURREAU - Fannie GUILLEMAUD

Alexandra BOUVET - Leïla MANNESSIER.

Catégorie 2 - PRIX COLLECTIF

Lycée Jean Macé - LANESTER

BERTIN Jonathan, BOYER Victoria, BRUZAC Chloé,
COUSIN Swann, GENU Julia, GEORGET Mikhaël,
GILBERT Emilie, GUIFFANT Emilie, JOANNIC Emilie,
JULE Johanna, LAMOUREC Mélodie, LANDRY Audrey,
LE BIHAN Laura, LE CHEVILLER Philippe,
LE GOFF Roxanne, LE MEUR Sami, LE MOUJELIC
Delphine, LEMAITRE Eve-Anne, MASSIEU Margaux,
NEDELLEC Marion, NESTOUR Marie, OUVREARD Laura,
PAAGALUA Alexandra, PALANTE Fanny, PERSON
Emmanuelle, PERSONNIC Simon, RAGUI Morgane,
RIOUAL Quentin, SCHIRM Axel, SOUBRAT Marion,
STEPHAN Arthur.



*Exportation Coët Quidan - 9 Mai 2007 - Groupe lauréats (27)
1er Prix Collectif des Collèges : Jean MACÉ - LANESTER*

CATÉGORIE 3 - PRIX INDIVIDUEL COLLÈGE

- 1) Collège de Brocéliande - GUER, Kevin VIEL
- 2) Collège Madame de Sévigné - Mauron, Ludovic LEO
- 3) Collège Madame de Sévigné - Mauron, Lily WAGSTAFF
- 4) Collège du Rhuys - Sarzeau, Pierre PROISY
- 5) Collège Madame de Sévigné - Mauron, Estelle FREMONT

CATÉGORIE 4 : Collège Ste Thérèse de Muzillac

CONGRÈS DÉPARTEMENTAL

Le congrès départemental de l'A.N.A.C.R. aura lieu le dimanche 15 septembre au Cercle des Mess de Garnison de Vannes - Stationnement facile - Accès facile - Le Cercle Mess de Garnison se situe dans le quartier des casernes - avenue de Verdun (sortie de Vannes vers la route de Rennes) - côté de la rue opposée aux quartiers militaires Foch et Delestraint - Venant de Lorient plutôt que de passer par le centre-ville, le mieux semble être de continuer la rocade jusqu'au dernier échangeur Vannes - Rennes et suivre les panneaux indicateurs "centre-ville" jusqu'aux casernes. Venez nombreux. Un car sera à disposition à partir de Lorient.

L'ordre du jour comprendra entre autres : - Intégration de l'Association les Ami(e)s de la Résistance au sein de l'A.N.A.C.R. - Vote des nouveaux statuts départementaux et comités locaux - Election du comité directeur départemental (30 membres ?) et du bureau départemental (15 membres ?) - Election du président - du secrétaire général - du trésorier et des adjoints directs.

"A MON PÈRE" F.T.P. de Douarnenez

- Un livre pour tous de Nathalie Flocc'h -
4, rue des Mézières
27940 NOTRE DAME DE L'ISLE
Tél. 02 32 77 47 60

DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS

Henry RIO

15, rue Paul Cezanne - 56700 HENNEBONT
recherche renseignements concernant son père (qu'il n'a pas connu) Henry RIO Lieutenant au Bataillon Le Garrec, tué à Saint-Marcel le 18 juin 1944.

Marcel RAOULT

11, rue Saint-Jacques - 29360 CLOHARS-CARNOËT
recherche renseignements concernant les deux frères CADERON Marcel et Victor (DCD), tous deux baroudeurs en Centre-Bretagne - (FTP) en 43-44 - Marcel était Capitaine versé Adjudant dans la Légion étrangère - tué sur la Frontière de Chine en 1948.

"JEAN CHEVRÉ" FUSILLÉ A 16 ANS PAR LES NAZIS MORT A 79 ANS LE 6 FÉVRIER 2007 LE MIRACULÉ DE LA GRANDE-MÉTAIRIE : JEAN CHEVRÉ



Jean Chevré est né le 14 mars 1928 à Rochefort-en-Terre (Morbihan). Ses parents étaient tous les deux de Saint-Caradec-Trégomel. Son grand-père paternel avait habité une maison tout près de la Chapelle de Sainte-Anne-des-Bois, à la lisière de la forêt de Pont-Callec, en Berné.

L'aîné des six enfants, Marcel, naîtra à Saint-Caradec en 1914. Suivront : Anne, Joseph, Gabriel, Armand et Jean, nés à Rochefort-en-Terre. Dans la quinzaine qui a précédé la bataille de Saint-Marcel, beaucoup de jeunes gens arrivent à la Grande Métairie. Cette ferme, la plus vaste de la commune de Pluherlin, est exploitée par Monsieur et Madame Braux. Nous sommes à l'époque des foins et autres travaux des champs. Certains de ces jeunes gens, qui font partie de la Résistance, ne font guère que passer. Ils se dirigent vers le camp de Saint-Marcel. D'autres, qui ne sont d'ailleurs pas des patriotes, demeurent plusieurs jours. Monsieur Braux connaît plusieurs d'entre eux, bien sûr, mais pas tous. Parmi ces derniers n'y aurait-il pas un quelconque suspect, quelqu'un de la Milice, allez savoir ?

Jean Chevré (16 ans) de Rochefort-en-Terre, dont le père connaît très bien Monsieur et Madame Braux, se trouve là également, surtout qu'à cette saison le travail ne fait pas défaut à la ferme. Les jours qui vont suivre l'éclatement du camp de Saint-Marcel, Allemands, Géorgiens et les ignobles miliciens, ratisent toute la région.

Dans l'après-midi du 24 juin 1944, jour du drame, il y a 7 jeunes gens à la ferme : les trois frères Guézo, Alexis, Edouard et Clément, deux réfractaires de la région d'Elven, Yves Daniel et Jean Le Ny se faisant appeler plutôt par leur pseudonyme ! ? Il y a en plus Monsieur Delambily gendarme à Rochefort-en-Terre, son épouse et le jeune Jean Chevré. Dès qu'il y a eu connaissance de l'ennemi dans les environs, Monsieur Braux incite certains à prendre une fourche et d'aller retourner du foin fraîchement coupé. D'autres se cachent dans un champ de blé ou dans des greniers. Moi, dit le patron, je vais rester accueillir ces "messieurs" !

Monsieur Braux n'attendra pas longtemps les "Vert de gris". Lors d'un premier passage, les Allemands, dans une tenue normale, fouillent la ferme assez brièvement, puis s'en vont, comme ils sont venus. Mais, tout ceci n'était probablement qu'une ruse! Les Allemands partis, Monsieur Braux fait signe à ses "employés" de revenir, surtout qu'il était l'heure du café. Quand soudain, alors que la conversation allait bon train, une rafale de mitraillette est tirée dans la salle, par la porte restée ouverte. Un soldat couvert de feuillage entre et pointe son

arme vers les occupants. D'autres soldats, affublés d'un même harnachement, entrent et font sortir tout le monde à coups de pieds et de crosses. Les hommes sont rassemblés sous un hangar, puis en face d'eux, deux soldats pointent un fusil mitrailleur. Se trouvant dans un autre bâtiment, Alexis et Clément Guézo se font sortir sans ménagement. Ayant reçu un coup de pied aux fesses, Alexis se retourne, une rafale de mitraillette le cloue au sol (un petit monument a été érigé dans le village où il était tombé). Clément son frère, parti en courant, essuiera quelques balles, mais bien que sérieusement blessé, il s'en sortira. Le chef du détachement allemand demande le patron de la ferme. Monsieur Braux, qui se trouvait côte à côte avec Jean Chevré, s'avance. Sans précautions, il est mené vers les étables. Toutes les bêtes se font sortir ; quelques instants plus tard, les bâtiments sont la proie des flammes!

Le pillage de la ferme terminé, les soldats regroupent tout le monde et l'on prend la direction de la route 777 (Questembert- Rochefort) où stationnent les véhicules ennemis. Au centre de la chaussée, il y a déjà un corps ensanglanté, il s'agit d'Emmanuel Burban. Le convoi vient juste de dépasser ce corps que deux autres sont abattus : Cyrille Le Corre de Molac (21 ans) et Georges Ligier de Questembert (21 ans).

Arrivés à l'endroit où les autres vont être exécutés, un interprète soulève la bâche arrière d'un camion où se trouvent deux soldats allongés - "Voilà ce que vous avez fait - Pour commencer, dix d'entre-vous vont être fusillés, dit-il" A ce moment là le tri commence. Jean Chevré fait partie du lot de cinq choisis.

L'ennemi s'acharne surtout sur Edouard Guézo, maquisard, qui avait participé à la bataille de Saint-Marcel. Les Allemands le savaient-il ? Placés face au fossé où gisent déjà trois cadavres, les malheureuses victimes savent ce qui les attend. Trois soldats mitraillettes aux poings se rangent de l'autre côté de la route et attendent le signal du chef. De cette première rafale, Jean Chevré ne ressent rien mais se laisse tomber, mis à part qu'il sent qu'on le prend par les pieds et il est jeté dans le fossé. L'officier à son tour vide son chargeur.

Les Allemands échangent leurs impressions, Jean Chevré comprend le mot "Kapot". Les portières des camions claquent, les moteurs démarrent et voici le convoi parti en direction de Rochefort. Jean n'ose bouger, il demeure ainsi une vingtaine de minutes. Les mouches attirées par le sang l'incommodent énormément. Il n'y a que des morts sur lui et autour. Petit à petit il s'extirpe du tas de cadavres, saute dans le champ de blé et rejoint la ferme de la Grande Métairie, tout maculé de sang.

Quelle surprise pour les gens de la ferme! Vivant et même pas blessé. Tout ceci tient du miracle! ? Aucune balle de la première rafale ne l'atteint alors que les tireurs ne sont qu'à 5 ou 6 mètres de lui. Quand l'officier, à son tour, vide son chargeur sur tous ces corps, Jean se trouve, probablement sous Edouard Guézo!

Voici la liste des victimes du 24 juin, à la ferme de la Grande Métairie, en Pluherlin : Guézo Alexis (26 ans) de Pluherlin, Guézo Edouard (24 ans) de Pluherlin, Guidoux René (20 ans) de Pluherlin, Daniel Yves (22 ans) de Pluherlin, Le Ny Jean (22 ans) d'Elven, Le Corre Cyr (21 ans) de Molac, Tigier Georges (21 ans) de Questembert.

INGUINIEL - DISTINCTION

A l'issue de la cérémonie en mairie pour les noces de diamant de Bernadette et Emile Le Namouric qui se sont mariés le 28 janvier 1947, Emile s'est vu remettre par le Colonel Célestin Chalmé la Croix de Combattant 1939-1945 ainsi que la Médaille Commémorative de la guerre 1939-1945. En février 1944, à 19 ans, alors qu'il est apprenti boucher chez Jules Le Fort il s'engage dans la Résistance.

Au titre de cet engagement, le Colonel Chalmé lui a remis ces deux médailles.



29 AVRIL 2007

MÉMOIRE DE LA DÉPORTATION

Victimes de la barbarie nazie, des millions d'êtres humains, hommes, femmes, vieillards et enfants ont été victimes de la déportation.

Torturés, asphyxiés dans les chambres à gaz, brûlés dans les fours crématoires, n'oublions jamais cet horrible génocide.

Ayant une pensée émue pour tous nos disparus.

Message des déportés, pour la Journée Nationale du Souvenir de la Déportation ...

DIMANCHE 29 AVRIL 2007

Il y a 62 ans, des dizaines de milliers d'êtres humains décharnés et hagards promis à une mort certaine sortaient miraculeusement vivants de l'enfer concentrationnaire, délivrés par l'offensive victorieuse des armées alliées coalisées pour mettre un terme à la monstruosité criminelle du régime nazi.

Dans le respect de ceux qui n'avaient pas survécu, dans la fièvre de la liberté recouvrée, ils affirmèrent leur volonté de voir s'instaurer un monde de paix et de fraternité, un monde d'où les racismes seraient proscrits.

Les survivants constatent avec amertume que le monde dont ils avaient rêvé à la libération des camps n'est pas devenu réalité.

Pour autant, ils ont conscience des progrès accomplis. L'Organisation des Nations Unies s'efforce de résoudre les crises et d'éviter les conflits. Une justice pénale internationale permanente a été créée. De génération en génération, l'enseignement de l'histoire et l'entretien de la mémoire ont contribué à l'éveil des consciences.

En ce jour du souvenir de la Déportation, les survivants et les familles de disparus invitent leurs contemporains et les responsables politiques à rester vigilants.

Fondation pour la Mémoire de la Déportation (F.M.D.)

Association des Déportés et Internés de la Résistance (A.D.I.R.)

Fédération Nationale des Déportés et Internés de la Résistance (F.N.D.I.R.)

Fédération Nationale des Déportés et Internés, Résistants et Patriotes (F.N.D.I.R.P.)

Union Nationale des Associations de Déportés, Internés et Familles de Disparus (U.N.A.D.I.F.)



FRANCE AUDOUL "Sélection de Ravensbrück"

Union Nationale des Déportés, Internés et Victimes de Guerre (U.N.D.I.V.G.)

LANESTER

JOURNÉE NATIONALE DE LA RÉSISTANCE

**CÉRÉMONIE COMMÉMORATIVE DE LA CRÉATION DU CONSEIL
NATIONAL DE LA RÉSISTANCE**

Conformément à la décision du conseil municipal en date du 19 novembre 2002, la municipalité et le comité d'entente des AC de Lanester ont organisé, comme chaque année, une cérémonie devant le monument aux morts de la ville, commémorant la création du Conseil National de la Résistance le 27 Mai 1943 à Paris, sous la présidence de Jean Moulin.

Après le Chant des Partisans, puis la levée des couleurs, Madame Le Maire Conseiller Général et Robert David, Président du Comité Départemental des Ami(e)s de la Résistance (A.N.A.C.R.) ont déposé chacun une gerbe de fleurs à la mémoire des camarades disparus.

Dans son intervention, Madame Le Maire a tenu à faire savoir combien la municipalité qu'elle préside était sensibilisée par la Résistance et après avoir évoqué la disparition récente de grands résistants et rappelé les conditions de création du C.N.R., elle lança un appel pour intensifier le devoir de mémoire, notamment chez les jeunes (Le premier prix du concours national de la Résistance et de la Déportation remporté par une classe du Lycée Jean Macé de Lanester est un exemple à suivre).

Robert David au nom de l'A.N.A.C.R., évoqua ce que fut le 27 Mai 1943, les conséquences positives de la création du C.N.R., rappelant que le 27 Mai demeurerait une date capitale de notre histoire contemporaine, d'où la demande avec vigueur, auprès de l'état, de la création d'une Journée Nationale de la Résistance.

NOS CAMARADES DISPARUS

BERNÉ : Joseph LE HINGRAT



Le comité de Berné de l'A.N.A.C.R. nous informe du décès de notre ami Joseph Le Hingrat. Fidèle adhérent, Joseph faisait partie du 10ème Bataillon F.F.I. du Commandant Le Coutaller, sous les ordres du Commandant Landreau.

Ses actions dans la Résistance sont variées. Parachutages, de Kerhustin en Ploerdut, de Kermarec en Berné, surveillance des routes puis Front de Lorient à Ste Hélène. Notre ami était titulaire de la Croix du Combattant.

PONTIVY : Jean LE CAM

Né le 24 novembre 1921 à Kerfourn, Jean passe toute sa jeunesse dans la région de Naizin où il exerce le métier de maçon. Il entre dans la Résistance en 1943 en participant aux transports d'armes à la 3ème Cie F.T.P. (nombreuses actions contre l'occupant - Bataille de Siriac entre-autre). Engagé volontaire pour la durée de la guerre, Front de Lorient - démobilisé en octobre 1945.

A l'A.N.A.C.R. depuis de nombreuses années au comité de Pontivy où il fut longtemps porte-drapeaux - Titulaire de la Croix du Combattant Volontaire de la Résistance. Décédé le 18 avril 2007, nombreuse assistance lors de ses obsèques le 21 avril 2007 à Pontivy.



Le bureau a été reconduit dans son ensemble : Président d'honneur, Rouaud François ; Président, Le Garrec Pierre ; Vice-président, Ribler Jean ; Secrétaire, Jehanno Yves ; Secrétaire-adjoint, L'Hermitte Raymonde ; Trésorier, Le Borgne Henri ; Trésorier-adjoint, Dacquay Raymond ; Porte-drapeau pour Hennebont Le Borgne Henri.

Pour Inzinzac, la F.N.A.C.A. portera le drapeau assisté d'un membre de l'A.N.A.C.R.

MEMBRE DU COMITÉ DÉPARTEMENTAL DE L'A.N.A.C.R.

YVES QUINIO NOUS A QUITTÉ A L'ÂGE DE 81 ANS

Yves est né le 3 mars 1926 à Saint-Caradec Trégomel. Il a été scolarisé tout d'abord à Kernascléden puis au collège de Guéméné sur Scorff.

Le 18 juillet 1948, il épouse Cécile Rousseau avec qui il aura deux enfants. Notre ami est entré dans le maquis le 1er mars 1944, à l'âge de 18 ans, sous le pseudonyme de Louis Duverdié.

Engagé dans la Résistance "libé nord", 10ème bataillon F.F.I., Commandant Le Coutaller jusqu'en septembre 44, il participa à plusieurs opérations dont la récupération d'armes à Saint-Marcel. Il rejoint ensuite le camp de Kerusten à Ploerdut. Il est enfin incorporé en Mai 46 au 18ème régiment de Transmission en Allemagne, au camp de Baden-Baden d'où il rentrera 6 mois plus tard, par décision ministérielle, pour service effectué dans le F.F.I.

Nous garderons de lui le souvenir d'un homme généreux, droit, souriant et toujours prêt à rendre service, en toutes circonstances.



COMITÉ DE PLOUAY

Les Anciens Combattants de la Résistance (A.N.A.C.R.) du secteur de Plouay se sont réunis pour renouveler leur bureau.

Constant Hillion, qui assume la présidence de cette association patriotique depuis le décès de Jean Helleberch, ne peut que constater que : *"L'effectif de l'association s'amenuise au fil des ans"*. Cependant, le groupe a reçu le soutien de huit adhérents de l'association des Amis des Résistants.

Le bureau : Président d'honneur, Yves Le Cabellec, député-maire honoraire de Plouay ; Président, Constant Hillion ; Secrétaire, Louis Bédard ; Trésorier, Jean Pichon ; Porte-drapeau, Auguste Chauvel. Membres : Henry Genetay, Julien Le Bouëdec, Joseph Le Cabellec, Joseph Le Nay, Jean Le Pochat, Gabriel Gourlay.

COMITÉ D'HENNEBONT

La section Hennebont-Lochrist tenait son Assemblée Générale le dimanche 25 mars à la Maison pour Tous à Hennebont.

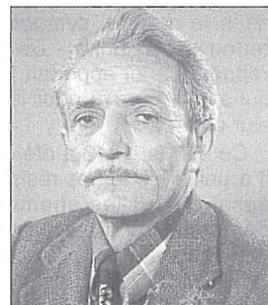
Minute de silence à la mémoire de 3 adhérents décédés depuis le 1er janvier : Le Carrer André, Nicolas Jean-Marie, Masson Louis.

Au cours de cette assemblée la discussion s'est portée sur la fusion de l'A.N.A.C.R. et des Amis, puis sur la Journée du 27 Mai, puisque celle-ci se déroulera à Hennebont, le comité d'entente a approuvé à l'unanimité la décision de prendre part à la cérémonie.

Louis MASSON 83 ans

Fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R. depuis sa création, notre ami Louis Masson est décédé à l'âge de 83 ans. Ses obsèques ont été célébrées en présence d'une délégation de l'A.N.A.C.R. et des porteurs de drapeaux.

Entré dans la Résistance alors qu'il n'avait que 18 ans, Louis a participé à de nombreuses actions contre l'occupant. Entré dans la clandestinité, il a ensuite été affecté à la 19ème D.I. sur le Front de Lorient.



Aux familles de nos camarades disparus nous présentons nos sincères condoléances.

COTISATIONS A "AMI ENTENDS-TU"

JEANNO, Bubry
Michel MORVAN, Gourin

**PARTICIPEZ A LA RÉDACTION
DU JOURNAL**

27 MAI 1943

27 MAI 2007

64^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA CRÉATION DU C.N.R. ÉLÉMENT ESSENTIEL DE NOTRE HISTOIRE

Comme chaque année le Comité Départemental de l'A.N.A.C.R. du Morbihan commémore la création du Conseil National de la Résistance le 27 mai 1943.

27 mai 2007, Hennebont accueille la cérémonie du souvenir. Défilé du monument aux morts jusqu'au quai des martyrs où les porte-drapeaux encadrent la stèle. Assistance nombreuse et recueillie, parmi les personnalités M. Jacques Le Nay député et de nombreux élus.

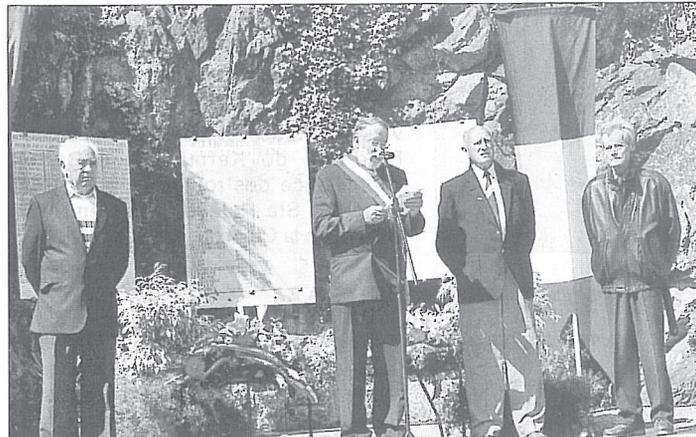
Le Président Raoult parle : *"Cette date est mémorable, tout aussi mémorable que l'appel à la Résistance du Général De Gaulle à Londres. Ce 27 mai 1943, sous l'impulsion de Jean Moulin envoyé spécial du Général De Gaulle en France, la Résistance opère une première réconciliation nationale avec pour objectifs : bouter hors de France les envahisseurs du régime nazi et mettre en place un régime Républicain."*

Dès juin 1940, le Général De Gaulle, refusant l'armistice du Maréchal Pétain, s'exile à Londres et devient Chef de la France Libre et de la Résistance extérieure. La nécessité de se rassembler devient évidente - *"Pour agir, il faut être fort et pour être fort il faut s'unir", c'est ce que va dire Jean Moulin Préfet réfractaire quand il se rend à Londres en octobre 1941 - c'est aussi ce que veut De Gaulle."*

C'est ainsi que le 27 Mai 1943, rue du Four à Paris est créé le C.N.R. En accord avec tous les participants résistants, issus de tous les mouvements des syndicats et partis politiques dans la Résistance, le programme commun est adopté. Le programme du Conseil National de la Résistance accepté par De Gaulle devint à la libération le symbole de l'unité nationale. En l'espace de deux ans, la plupart des réformes de structures préconisées seront mises en place dans les années d'après-guerre. Résumons les principales décisions : - L'insurrection nationale est placée sous la direction du C.N.R. - Procès de Pétain et de ses acolytes - Réforme de la Fonction Publique - Réforme de la Presse - Nationalisation du Gaz, de l'Electricité, des Houillères, des Grandes Banques - Loi sur les Comités d'Entreprises et les Conventions Collectives - Organisation de la Sécurité Sociale et des Allocations Familiales - Retraite des vieux travailleurs salariés - Le droit de Vote aux femmes.

Le programme du C.N.R. eut un retentissement considérable dans le monde, symbole de l'unité nationale : La France avait retrouvé son unité - De Gaulle fit sien ce programme et fort de l'appui que lui apportait le C.N.R., il put tenir tête aux Américains qui avaient prévu pour la France une administration militaire sous leur contrôle.

Ce 27 Mai 1943 a été un évènement essentiel de notre histoire : Il a unifié les forces résistantes de l'Intérieur et de l'Extérieur mais aussi ouvert les chemins du renouveau de nos constitutions démocratiques, sociales, économiques. Voilà pourquoi nous demandons avec insistance depuis de nombreuses années que la journée du 27 Mai devienne Journée Nationale de la Résistance au même titre que le 18 Juin.



Nous demandons aux autorités constituées, conseils municipaux, conseils généraux, députés, sénateurs, de se prononcer sur cette date du 27 Mai

M. Gérard Perron maire, conseiller général s'associe pleinement aux propos de Marcel Raoult, au nom de l'A.N.A.C.R. Il rend un hommage solennel au Président fondateur du C.N.R. Jean Moulin, homme d'exception.

S'adressant aux Résistants, le premier magistrat de la commune martyre déclare : *"A toutes et à tous, je voudrais comme nous le faisons aujourd'hui pour Jean Moulin dire toute notre reconnaissance. Reconnaissance d'avoir par vos combats sacrifiés ramené la Paix. La Journée Nationale de la Résistance le 27 Mai, non chômée, doit être adoptée par tous les conseils municipaux et les collectivités locales. Hennebont a délibéré dans ce sens dès 2002. Dans sa dernière lettre, Guy Môquet, jeune résistant fusillé à l'âge de 17 ans, conclut : "Ce que je souhaite de tout mon coeur, c'est que ma mort serve à quelque chose."*

En guise de conclusion, je voudrais vous lire quelques lignes de ce magnifique poème "Le coeur qui haïssait la guerre" de Robert Desnos, Résistant arrêté par la gestapo, mort au camp de concentration de Terezin : "Ce coeur qui haïssait la guerre voilà qu'il bat pour le combat et la bataille! Ce coeur qui ne battait qu'au rythme des marées, à celui des saisons, à celui des heures du jour et de la nuit, voilà qu'il se gonfle et qu'il envoie dans les veines un sang brûlant de salpêtre et de haine, et qu'il mène un tel bruit dans la cervelle que les oreilles en sifflent, et qu'il n'est pas possible que ce bruit ne se répande pas dans la ville et la campagne, comme le son d'une cloche appelant à l'émeute et au combat. Ecoutez, je l'entends qui me revient renvoyé par les échos. Mais non, c'est le bruit d'autres coeurs, de millions d'autres coeurs battant comme le mien à travers la France."

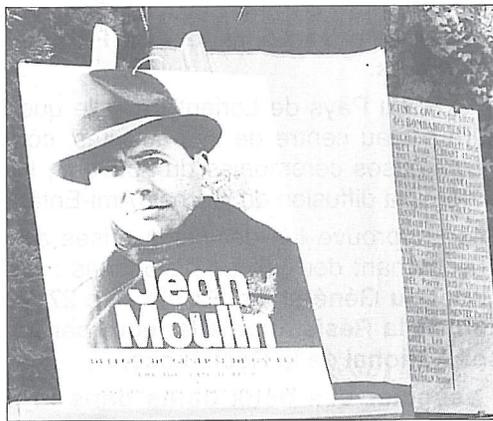
Ils battent au même rythme pour la même besogne tous ces coeurs, leur bruit est celui de la mer à l'assaut des falaises, et tout ce sang porte dans des millions de cervelles un même mot d'ordre, révolte contre Hitler et mort à ses partisans!

Pourtant ce coeur haïssait la guerre et battait au rythme des saisons, mais un seul mot : Liberté a suffi à réveiller les vieilles colères et des millions de Français se préparent dans l'ombre à la besogne que l'aube proche leur imposera.

Car ces coeurs qui haïssaient la guerre battaient pour la liberté au rythme même des saisons et des marées, du jour et de la nuit".



LE MAIRE REND HOMMAGE A JEAN MOULIN ET A LA RÉSISTANCE



Comme l'a dit en 2005 Robert Chambeyron, Président National de l'A.N.A.C.R. *"Ce jour là la Résistance réalise son unité. Le C.N.R. n'est l'instrument ni de la Droite, ni de la Gauche. Par sa composition même il est le reflet de la France en lutte dans sa diversité. Les conséquences sont considérables : en Métropole avant le 27 mai, il y avait des résistances ; après, il y a la Résistance. Le combat a changé d'âme et l'espoir de camp"*.

C'est dire à quel poids, quelle responsabilité reposent sur les épaules de ces 17 personnes et en premier lieu sur celles de Jean Moulin qui avait été chargé par le Général De Gaulle d'unir les composantes de la Résistance mais aussi les partis politiques, les organisations syndicales.

Permettez-moi de rappeler qui fut cet homme exceptionnel. Une culture républicaine et démocrate héritée de son père est certainement ce qui l'a conduit à mener son combat et ce bien avant la guerre 39-45. C'est ainsi qu'il soutient la République espagnole en 1936 alors qu'il exerçait des fonctions importantes dans la Fonction Publique. Il fut en effet le plus jeune Sous-Préfet de France en 1925 et le plus jeune Préfet de France en 1937.

Il succède dans les années 30 au Cabinet de Pierre Cot, Ministre successivement des Affaires Etrangères puis du Ministère de l'Air. Sa principale réalisation fut la nationalisation de Compagnies aériennes, c'est-à-dire la création d'Air France.

En 39, Jean Moulin est Préfet d'Eure et Loire à Chartres. Très vite, il s'oppose aux choix de Pétain ce qui lui vaut sa révocation le 2 novembre 40. C'est à partir de là que Jean Moulin fait le choix de la Résistance.

Très rapidement après sa révocation, il prend contact avec des mouvements de la Résistance en zone libre. Il distribue des tracts, des journaux. Il est vite persuadé qu'il faut unir la Résistance intérieure et la Résistance extérieure.

Il rejoint Londres en octobre 41 et y rencontre le Général De Gaulle. Le 1er janvier 42, il est parachuté dans les Alpilles et prend le pseudonyme de Max. Nommé délégué du Comité National par De Gaulle, il commença dès son arrivée en France à organiser la Résistance.

Ces débuts sont difficiles. Jean Moulin est contesté mais il est toujours soutenu par De Gaulle jusqu'à la création du C.N.R. le 27 mai 43.

Ce n'est pas pour autant que les querelles et les oppositions entre les chefs des mouvements disparaissent.

Moins d'un mois après cette réunion du 27 Mai 43, a lieu une rencontre avec les principaux chefs de la Résistance à Calluire.

La Gestapo envahit la maison et les arrête tous sauf Hardy qui parvient à s'échapper.

Interné au Fort Montluc à Lyon, Jean Moulin est torturé tous les jours à l'Ecole de Santé par Klaus Barbie. Mais il ne parla jamais jusqu'à sa mort permettant ainsi de maintenir l'organisation qu'il avait contruite".

Hennebont le 27 Mai 2007

NEUE-BRÊME

A ma gauche, boitillant un peu, un ouvrier français requis qui a lâché son travail trois jours. Il le paye de deux semaines de camp disciplinaire. Nous, N.N., nous sommes de "passage". C'est-à-dire pour six semaines, ou huit ... ou trois mois. Hier encore à Fresnes, nous sommes entraînés dans la ronde infernale de Neue-Brême, première épreuve avant de disparaître dans la nuit des camps.

A deux cent cinquante de diverses nationalités, politiques ou travailleurs, nous tournons autour d'un bassin, surveillés par une dizaine de S.S., animaux attachés à une meule qui chaque jour nous broie davantage. L'ordre le plus déraisonnable et la folie la plus systématique nous astreignent ; affamés avec cent grammes de pain et un litre d'eau de choux, nous sommes dressés à la "discipline" : marche de quarante kilomètres au milieu de la nuit, toilette stricte et absurde, douche glacée, désinfection de vêtements, nous laissant nus toute une journée.

Cela pourrait suffire. Régime classique des camps, peut-être plus strictement appliqué.

Il faut encore que la peur nous prenne au ventre, que la folie nous détraque le cerveau. A mon arrivée au camp, pendant que je me déshabille, le sergent S.S. ne cesse de me "schlaguer", sans motif. Justement parce qu'il n'y a pas de motif. Menace constante de la cravache, du nerf de boeuf, de la botte ; vie à genoux, à plat-ventre. Ils m'ont fait tirer une charrue mais je suis moins qu'une bête domestique. Celles-ci ont encore le réflexe d'éviter les coups. Nous sommes des bêtes rampantes à qui l'on fait franchir dix fois une porte, sous les coups de deux matraqueurs pour le plaisir, sans qu'il y ait un geste de révolte, ni même un cri ; que l'on fait courir en manège, en rang, en ordre, toujours en ordre malgré les camarades qui tombent et qu'on piétine, proies résignées d'avance, offertes à nos persécuteurs.

Nous ne sommes plus que des "ilotes ivres" pleurants et titubants, qui se laissent pousser jusqu'au tas de betteraves pourries, seul et définitif repos de la ronde infernale.

Témoin : Un Déporté, p ..., dans la Résistance.

LES PROCHAINES CÉRÉMONIES

- **8 Juillet** à 9h30 à Lann-Dordu en Berné ;
- **13 Juillet** : cérémonie au Fort de Penthièvre à 10 heures
- **14 Juillet** : Pluméliau et Bieuzy-Les-Eaux-Rimaison, rendez-vous à 9h30 à la mairie de Pluméliau ;
- **21 Juillet** : circuit des stèles de Priziac ;
- **26 Juillet** : à Kéryacunff en Bubry, journée de la Femme dans la Résistance. Rassemblement place de la mairie à 10 heures.;
- **29 Juillet** : à Kerfany en Moëlan sur Mer à 10 heures, stèle 28 fusillés ;
- **1er Août** : à 10 heures, cérémonie à Tresaleun- Le Faouët ; -
- **5 Août** : à Hennebont, cérémonie commémorative sur les lieux de mémoire. Clôture Monument des Martyrs, rendez-vous à 10 heures à la mairie.



De gauche à droite, Renée Grenier (soeur d'Anne-Marie Robic), Jacques Jardelot, Président de l'A.N.A.C.R. Pays de Lorient, Loïc Le Meur, maire et Jean Mabic.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DYNAMIQUE

Le Comité du Pays de Lorient de l'A.N.A.C.R. a tenu son assemblée générale à la salle du "Soléil d'Automne" à Ploemeur en présence d'une centaine d'adhérents. Jacques Jardelot, le président, entouré de M. Loïc Le Meur maire, Marcel Raoult président départemental, Fernand Bruche trésorier, Eliane Bruche des Amis de la Résistance, Jean Mabic rédacteur d'"Ami-Entends-Tu", a présenté le bilan des activités en insistant sur l'importance du devoir de mémoire. L'A.N.A.C.R. du pays de Lorient compte 373 adhérents (70 de moins par rapport à 2005).

Eliane Bruche au nom des Amis de la Résistance souligne leur rôle important comme passeurs de mémoire, afin que "**la flamme de la Résistance ne s'éteigne jamais**".

Dans une motion adoptée à l'unanimité, l'A.N.A.C.R. rappelle son attachement aux idéaux de la Résistance. Les premiers diplômes d'honneur ont été décernés à Charles Carnac, Célestin Chalmé, Jacques Jardelot, Fernand Bruche, Jean Mabic, Armand Guégan, Roger Péresse, Marcel Le Pogam, Louis Le Coupanec, Louis Le Merle.

MOTION

Les Anciens Combattants de la Résistance A.N.A.C.R. du Pays de Lorient réunis en assemblée générale à Ploemeur le 25 Mars 2007, expriment leur attachement aux idéaux de la Résistance définis dans le programme du Conseil National de la Résistance (Président fondateur Jean Moulin) adopté pendant l'occupation, pour : - **Le Progrès Social, la Démocratie - La Paix et l'Amitié entre les peuples.**

L'A.N.A.C.R. du Pays de Lorient rappelle que le devoir de mémoire est au centre de ses activités, concrétisées par les nombreuses cérémonies du souvenir, les débats, les expositions, la diffusion du journal "Ami-Entends-Tu".

Le Comité approuve les décisions prises au Congrès National concernant deux dates historiques : **LE 18 JUIN 1940 : Appel du Général De Gaulle - Le 27 Mai 1943 : Unification de la Résistance intérieure par la création du Conseil National de la Résistance.**

Il faut associer ces deux dates dans la mémoire collective.

L'A.N.A.C.R. appelle à la vigilance contre les résurgences des thèses néo-nazies prônant le racisme et l'antisémitisme.

L'Association des Amis de la Résistance représentée à Ploemeur partage les valeurs et les objectifs de l'A.N.A.C.R.

Passeurs de mémoire, les amis reprendront le flambeau, afin que la flamme de la Résistance ne s'éteigne jamais.

L'Assemblée Générale approuve la proposition du Comité Départemental du 27 Février à Bubry, de rassembler dans la même association, l'A.N.A.C.R. et les Amis de la Résistance du Morbihan.

Une poignante cérémonie s'est déroulée pour conclure cette journée de la mémoire, place Anne-Marie Robic, héroïne de la Résistance, fusillée à l'âge de 19 ans le 26 Juillet 1944 avec ses compagnons Georges Le Borgne, Désiré Douaron, Marie Courlay, Anne Mathel, Joséphine Kervinio.

Sous la plaque commémorative, Jean Mabic entouré de René Grenier, Jacques Jardelot et de Loïc Le Meur, a déposé une rose blanche, symbole de la tendre jeunesse de cette Résistance.



COTES D'ARMOR

Permanence le Mercredi de 9 h 30 à 11 h 30 - 8, rue François Menez - 22000 Saint-Brieuc - Tél. 02 96 78 26 46

LA RÉSISTANCE DANS LES CÔTES DU NORD 1944 LES ÉCRITS DU GÉNÉRAL ALLEMAND STAUBE

Juin : toute la zone d'armée est pénétrée de compagnies de terroristes organisées (synthèse du 25 juillet 1944).

LXXIVe Corps D'armée

Les Côtes du Nord un département fortement engagé dans la Résistance et l'action : "Toute la zone du corps d'armée est pénétrée de compagnies de "terroristes" organisées.

Le LXXIVe Corps d'armée du Général Staube eut beaucoup de difficultés pour conserver la maîtrise de la situation dans le département, mais resta très discret sur la lutte engagée contre la Résistance.

Des terroristes, des "bandits" qui lui ont pourtant causé beaucoup de soucis. Il suffit d'étudier la thèse du journal du LXXIVe corps d'armée datant du 25 Juillet 1944 qui montre les difficultés rencontrées par les Allemands.

12 Juin : activité accrue des terroristes. - 17 Juin : recrudescence de l'activité des bandes et des actes de sabotage ; sérieuse prise en main de ces "bandes" par un commandement militaire (officiers français et anglais parachutés). Le corps d'armée demande qu'on lui laisse un groupement tactique combatif.

18 Juin : Le chef de la Prévôté d de la 266ème DI en route avec 5 hommes pour une intervention contre les terroristes est abattu dans la nuit ... Vols aériens, vraisemblablement des vols de ravitaillement des bandes ... II/899ème RG et Bataillon IHRIG lancés dans un ratissage de la forêt de Duault (5 km sud-est de Callac). Destruction de 10 camps (pour environ 200 à 300 terroristes). Nouvelle confirmation de l'appel systématique des hommes jeunes ainsi que des livraisons d'armes et l'arrivée de chefs par avions.

19 Juin : Dans la nuit, vol de ravitaillement ... - 22 Juin : même chose ... - 24 Juin : Guingamp-Lannion, vols à basse altitude pour le ravitaillement des terroristes. - 27 Juin : vols d'avions, sabotages à Perros-Guirec.

Attentats contre les soldats : Juin : (45 attentats) (Tués : 70 ; Blessés : 74 ; Disparus : 4).

Juillet du 1er au 5 (Tués 7 ; Blessés : 24).

Pertes consécutives aux attentats contre les soldats, mais surtout aux durs engagements les ayant opposé aux maquis et SAS.

Exécutions de terroristes en Juin, 132 (tués au cours d'accrochages, on le présume), par représailles par le SD : 42.

Commentaires de Straube le 25 Juillet 1944 (un hommage involontaire à la Résistance) : "Les attentats visant les soldats isolés ou en petits groupes, les véhicules hippomobiles isolés ou en colonnes et les véhicules motorisés ont été commis par embuscades quelquefois à partir de véhicules automobiles en marche. Impossible de se saisir de leurs auteurs qui ont pu s'échapper aux vues et aux poursuites à travers haies, talus ou grâce à la rapidité des automobiles".

"Depuis le débarquement, les sabotages des voies ferrées et de câbles provoquent des destructions efficaces. Des terroristes munis de brassards ont repris de jour les destructions de pylônes et de poteaux indicateurs. Plusieurs câbles souterrains ont été coupés jusqu'à 6 fois sur quelques centaines de mètres. Les attentats contre les biens et les personnes civiles (il s'agit surtout de l'enlèvement de véhicules automobiles, de produits alimentaires, de tabac, cartes d'alimentation, mandats postaux, timbres, bicyclettes, habillement, chaussures). Vols également de registres d'état civil dans les mairies, papiers et cachets pour établir des faux papiers".

"Pression également des terroristes sur la population civile pro allemande. Certaines de ces personnes ont été exécutées ... Par manque d'effectifs il est impossible d'assurer une surveillance permanente de la zone du Corps d'Armée et le réseau téléphonique français ne permet pas la moindre liaison avec de nombreuses mairies".

"Les publications de la puissance occupante qui sont affichées dans la

région sont immédiatement enlevées par les terroristes qui à leur place placardent leurs affiches et leurs ordres. A la campagne les groupes circulent, se diluent immédiatement et disparaissent à l'arrivée des troupes allemandes".

"Dans la région Pabu, Pédernec, Plouëc (NO de Guingamp), au cours des deux dernières semaines on a découvert et détruit 7 camps dont 2 prévus pour 100 à 120 hommes. A proximité d'un camp se trouvait une "drop zone" où étaient entreposés en partie enterrés entre autres 2.000 cartouches d'infanterie et 9 containers pleins de munitions et d'explosifs".

"Dans la forêt de Duault, on a découvert et détruit des camps assez importants qui contenaient plusieurs mitrailleuses anglaises. Les centres d'effort principal des terroristes dans la zone du corps d'armée sont Châtaudren, Belle Isle en Terre, Lannion, Paimpol, Corlay, Callac, Plouaret, Plouëc, Bégard, etc ..."

"Malgré des résultats éclatants 'anéantissement des groupes entiers de Perros, St Seven (?) : on ne leur laisse aucun répit!, on n'a pourtant pas noté de baisse des sabotages et agressions, ni des apparitions (le traducteur a du vouloir écrire la disparition!) de groupes de terroristes armés. On doit constater un renforcement de l'armement (mitrailleuses, fusils mitrailleurs).

Ces écrits du Général Staube ne sauraient être plus clairs et plus sincères : la Résistance des Côtes du Nord a fortement gêné l'état major du LXXIVe et surtout la 266ème DI qui avec le départ de la 77ème DI n'aura plus les moyens de combattre efficacement la montée de l'activité des "terroristes" encadrés par les S.A.S. et les team Jedburg et ravitaillées par les parachutages britanniques.

La lutte contre la Résistance fut confiée au chef d'état major Bader, elle mobilisait un régiment environ 2500 hommes qui ratissaient, patrouillaient, contrôlaient et employaient d'importants commandos de chasse.

"Les ratissages ont surtout permis d'arrêter les réfractaires et de les mettre au travail"...

"Les patrouilles en profondeur et contrôles routiers ont eu peu de résultats positifs, les terroristes étant la plupart du temps munis de "bons faux papiers" et ne portent en général des armes que dans l'action".

"C'est l'engagement inopiné de commandos de chasse qui a donné les meilleurs résultats, le matin ou le soir sur renseignements précis et en connaissance d'adresses avec le SD, la Feldgendarmérie, la Police secrète ... qui a amené l'arrestation de nombreux terroristes".

"Conditions préalables : troupes mobiles, motorisées ou à bicyclette, travaillant avec le FD connaissant bien les lieux, avec le SD avec des interprètes (comprenons les traîtres essentiellement).

"La troupe apprend beaucoup dans la lutte contre les terroristes mais on doit la relever de temps en temps".

Malgré tous leurs efforts, les Allemands n'arriveront jamais à éradiquer la Résistance. Les trains ne passant plus entre Morlaix et Rennes et la correction que leur infligea le Bataillon Guy Môquet à La Pie le 29 Juillet 1944, sont la preuve irréfutable de la victoire et du rôle important de la Résistance dans les Côtes du Nord en 1944.

Straube ne voulut jamais reconnaître ce rôle et sa défaite ; il en fut de même pour certains Français qui après avoir collaboré avec l'occupant tentèrent par tous les moyens de salir la Résistance et de minimiser son importance.

1 - Senven Léhart près de Guingamp. A signaler qu'à Perros-Guirec la raffe et les exactions furent commises par les miliciens bretons dirigés par Bodros.

René JOURAND
(frère de Raoul - Maquis de Kerfot)

CONCOURS NATIONAL DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION DANS LES CÔTES D'ARMOR 2007

Classements des Collèges, Lycées et individuels

DEVOIRS INDIVIDUELS COLLEGES :

Prix des Bleuets : Alice COLAS - collège public Anatole Le Braz (note 19)

1er prix : Alice COLAS, même collège, elle a présenté deux devoirs (note 18).

2ème prix : Justine MAHÉ - collège privé Plénée-Jugon (note 17,75)

3ème prix : Emilie GOUSSAN - collège privé Plénée-Jugon et Corentin TURLUER - collège public Anatole Le Braz St Brieuc (note 17,50).

5ème prix : Zélie BRUNKER - collège public Anatole Le Braz St Brieuc, Thomas CHEVALIER - collège privé N.D. de la Clarté Plémet, Mathieu GIRON - collège Le Braz St Brieuc, Louise GUÉGUEN - collège Le Braz St Brieuc, Pierre Yves LE GAL - collège Le Braz St Brieuc et Justine MARQUÉ - collège privé Croix de Pierre Plénée-Jugon (note 17).

DEVOIRS COLLECTIFS COLLEGES :

Collège public Jean-Louis Hamon Plouha.

Prix de l'O.N.A.C.

Le devoir sera envoyé au concours national à Paris (note 19,50).

1er prix : Collège privé N.D. de La Clarté Perros Guirec (note 17,25).

2ème prix : Collège privé Notre Dame Gouarec (note 16,50).

3ème prix : Collège privé Saint-Pierre Ploëuc sur Lié (note 15,75) 3ème G2, 3ème G3 et 3ème G5.

5ème prix : Collège public F. Luzel Plouaret (note 14,75).

DEVOIRS COLLECTIFS LYCEES :

1er prix : Lycée public Auguste Pavie Guingamp (note 19).

2ème prix : Lycée public Eugène Freyssinet St Brieuc (note 18).

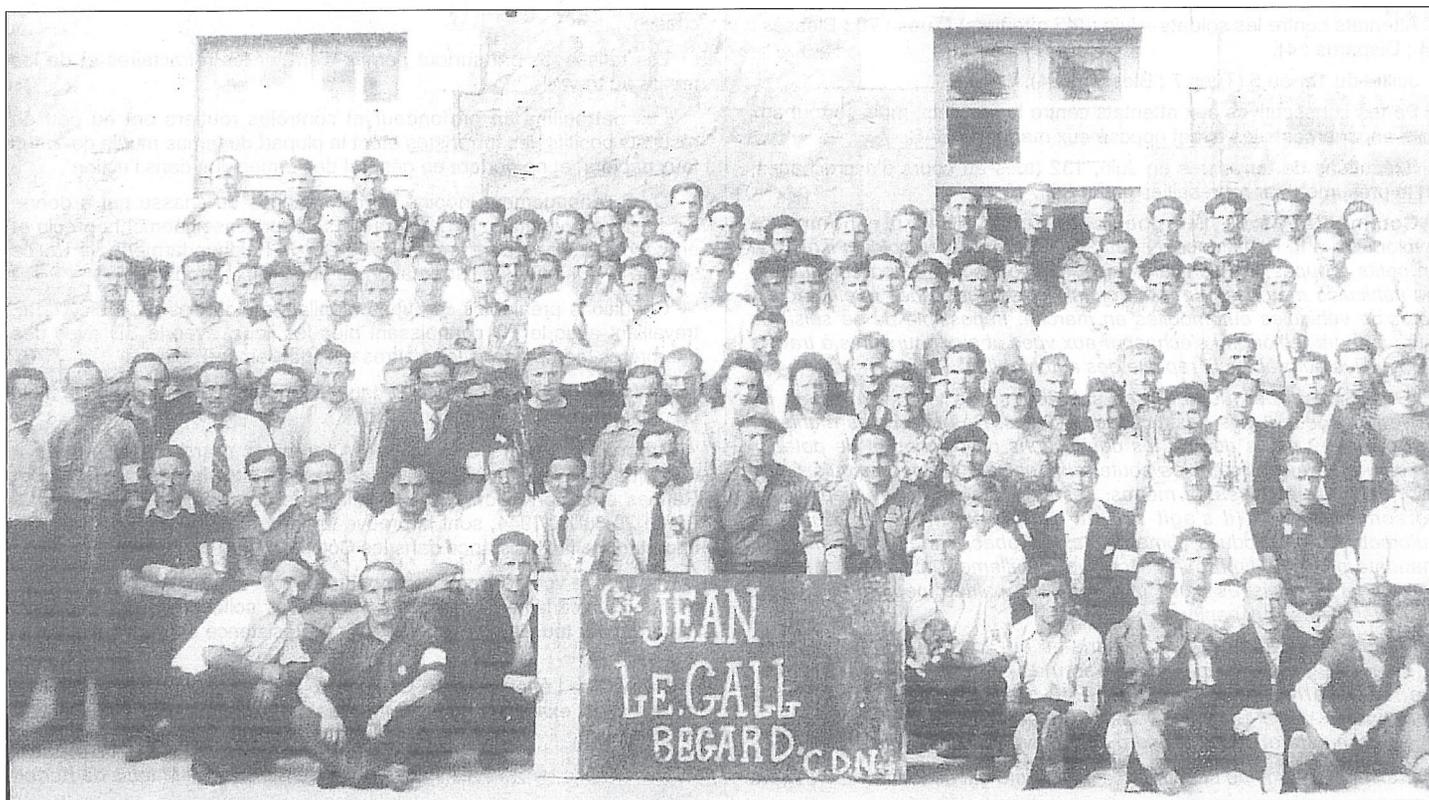
3ème prix : Lycée professionnel public du Mené Merdrignac (note 17).

Le prix des Maires de France a été attribué au Lycée privé St Joseph Loudéac (note 16).

Prix de la Ville de Saint-Brieuc : Lycée professionnel public Jean Moulin Saint-Brieuc (note 15).

**C'EST GRACE AUX RESISTANTS QUE NOUS POUVONS AUJOURD'HUI VIVRE LIBRES.
Malgré tous leurs efforts, les Allemands n'arriveront pas à éradiquer la Résistance !**

Ici la Compagnie Jean LE GALL de Begard dite Compagnie PORCHOU (en août 1944)



PAULE

POUR UNE JOURNÉE NATIONALE DE LA RÉSISTANCE



Le 27 mai, la cérémonie rappelle la création du Conseil National de la Résistance.

M. Félix LEYSOUR, vice-président du Conseil général et maire de Callac était présent.

**PARTICIPEZ A LA RÉDACTION
de votre journal
"AMI ENTENDS-TU"**

PLESTAN

UNE JEEP POUR TRANSMETTRE LE FLAMBEAU DU SOUVENIR



C'est en jeep que le flambeau du souvenir des 31 martyrs du bois de Boudan a fait le trajet jusqu'au monument aux morts de Saint-Brieuc. La flamme était tenue par le jeune Arthur Jolivet, accompagné du pilote Roland Duval, habillé comme les alliés américains de la dernière guerre.

La jeep appartenait au Military Véhicule Conservation Group (MVCG), une association bretonne qui conserve les véhicules et les équipements des alliés 39-45.

Cette tradition est maintenue chaque fois qu'une cérémonie importante est célébrée au cimetière du bois de Boudan.

LEZARDRIEUX

Le 27 Mai 2007 a été marqué par de nombreuses cérémonies pour la Journée Nationale de la Résistance.

Notre cliché ci-contre :

Un moment fort de cette cérémonie, le dépôt de gerbes au monument aux morts par les élus mais aussi par les Résistants eux-mêmes, au centre.



JOURNÉE DE LA RÉSISTANCE DANS LES CÔTES D'ARMOR

NOMBREUSES MANIFESTATIONS LE 27 MAI

A l'initiative de l'A.N.A.C.R. et des Amis de la Résistance, de nombreuses cérémonies se sont déroulées le 27 Mai sur différents sites des Côtes D'Armor.

Dans le secteur de Maël Carhaix, Auguste Le Coënt vice président départemental des Amis avait suggéré que la création du Conseil National de la Résistance soit célébré sur le site de La Pie, haut lieu s'il en est de la Résistance en Bretagne: C'est donc tout le secteur allant de Rostrenen à St Nicolas du Pélem en passant par Callac qui s'est rendu au mémorial situé à quelques kilomètres de Carhaix et qui remémore de cruels souvenirs.

Dans le secteur de Tréguier, La Roche Derrien, Pleubian et Lézardrieux, les communautés de communes des Trois Rivières et de la presqu'île de Lézardrieux ont organisé eux aussi une cérémonie commune afin de célébrer cette journée de la Résistance. C'est en présence des élus, d'une trentaine de drapeaux et du président départemental de l'A.N.A.C.R. Thomas Hillion que s'est déroulée la cérémonie. Tour à tour, Mrs Joseph Le Biller maire de Lézardrieux, Yves Le Roux conseiller général, ont rendu hommage aux Résistants : *"Notre liberté de vivre était perdue, les Résistants se sont levés contre l'opresseur et ont largement contribué au débarquement. En Bretagne les maquis se sont montrés particulièrement efficaces et ont donné à tous un bel exemple de courage et de bravoure pour la paix"*.

Thomas Hillion a donné lecture du courrier adressé au nouveau Président de la République afin qu'il fasse que le 27 Mai soit Journée Nationale de la Résistance.

A Bégard, une quinzaine de comités d'anciens combattants, allant de la F.N.A.C.A. à l'U.F.A.C., les élus du canton et des communes de Cavan et de Pluzunet, avaient également répondu à l'appel du comité local de l'A.N.A.C.R. et des Amis de la Résistance. Pierre Martin a souligné le sens de la date du 27 Mai 1943 pour la Résistance et la Libération de la France.

"LE 27 MAI A COMMÉMORER COMME LE 18 JUIN"

"La création du C.N.R. a été déterminante pour l'unification des différents mouvements de la Résistance et pour accroître leur efficacité au moment des combats pour la Libération de la France. Mais le C.N.R. et surtout son programme ont défini ce que serait notre pays après la Libération et il serait souhaitable que cette date soit inscrite comme le 18 Juin, comme journée du souvenir. Journée qui serait non fériée mais qui verrait des manifestations patriotiques et un rappel dans toutes les écoles du rôle très important joué par la Résistance pour chasser les nazis de notre pays", a déclaré Pierre Martin.

Propos repris par Noël Bernard, maire de la commune, qui a mis l'accent sur la volonté des combattants de cette époque de préparer un monde meilleur. Commentant la décision du Président de la République de faire lire la dernière lettre de Guy Môquet à ses parents (jeune Résistant communiste envoyé au poteau d'exécution par Pucheu, ministre de Pétain), le maire a souligné : *"Ces hommes défendaient des idées et des valeurs de progrès qui allaient dans la recherche d'une plus grande justice. Nous en sommes les héritiers et ces valeurs sont aussi les miennes"*.

Pierre Martin a terminé en lisant justement cette lettre et en remerciant tous ceux qui avec l'A.N.A.C.R. et les Amis se battent pour que la Journée de la Résistance soit enfin inscrite au calendrier national. *"Il y a les journées des anciens d'Algérie, de l'Indochine, des Harkis, des Déportés, des Déportés Juifs, le 8 Mai, le 11 Novembre mais la Résistance qui a vu tant de ses membres tomber et contribuer à la victoire finale est oubliée ... de basses et mesquines querelles politiques en étant la cause! Et pourtant Monsieur Chirac, alors Président de la République, avait organisé pour le 60ème anniversaire de la création du C.N.R. le 27 Mai 2003, une grande cérémonie aux Invalides !"*



Pierre MARTIN entouré des Résistants présents et de Noël BERNARD, maire de Bégard, prononçant son discours.

L'Assemblée Générale des Amies et Amis de la Résistance du Finistère s'est tenue le samedi 21 Avril 2007 en mairie de Châteaulin.

L'A.N.A.C.R. était représentée par M. Yves Autret, Président d'honneur, M. Adolphe Bastard, M. Jean Février, M. Jacob Mendres, Président d'honneur, M. Jean Perru, M. Joseph Scotet.

Les Amies et les Amis qui suivent étaient présents à cette assemblée générale : M. André Bernard, M. Jean-Claude Cariou, M. Robert David, Mme Anne Friant, M. Laurent Guélard, Mme Françoise Guyader, M. Julien Lallouet, Mme Marie-Louise Le Goff Guillou, M. Bernard Le Guillou, M. Louis Le Page, M. Michel Mazeas, Mme Jeanne Pennanech'h, M. Pascal Prigent, M. Yves Quéré, M. André Serrano.

La Présidente Anne Friant a remercié de leur présence : M. Robert David, Président des Amis de la Résistance du Morbihan, M. André Serrano, adjoint au maire de Châteaulin et M. Michel Mazéas, Maire honoraire de Douarnenez.

"Notre association veut rassembler de manière pluraliste, sans distinction politique, philosophique ou religieuse, tous ceux qui se reconnaissent dans les valeurs humanistes, démocratiques, fraternelles de la Résistance.

N'oublions pas. Des hommes et des femmes de tous pays, de toutes origines, parfois de très jeunes gens, se dressèrent à mains nues, pour la dignité humaine et la paix, face à une idéologie raciste, haineuse et guerrière, le Nazisme et la Collaboration. Du mouvement de la "Rose Blanche" de Hans et Sophie Scholl en Allemagne à Alice Coudol, "Violette" de Lesneven, combien de vies furent broyées par la terrifiante machine de guerre nazie. Nous leur devons le bonheur de vivre libres, dans une Europe enfin en paix.

N'oublions pas. Il suffisait d'être qualifié de juif par leurs lois racistes, pour ne plus avoir le droit de vivre. Même ici, dans le Finistère. Je pense au petit Paul, à peine né, à Odette, à Roza Perper, petites filles souriantes et pleines de vie, qui firent, aux côtés de leurs malheureux parents, la descente aux enfers, de Plounéour-Ménez à Sobibor.

Merci à Madame Marie-Noëlle Postic de les avoir sortis de l'oubli, dans un livre qui vient de paraître, livre exemplaire pour nous, les Amis.

Soyons les "passeurs de mémoire". Notre mission : faire connaître et défendre les idéaux de la Résistance, et en premier lieu, le programme d'action du Conseil National de la Résistance, unanimement adopté le 15 Mars 1944, en plein combat contre l'opresseur".

M. André Serrano, représentant Madame Yolande Boyer, sénatrice-maire de Châteaulin, annonce qu'une rue de Châteaulin portera le nom de Lucie Aubrac, grande dame de la Résistance récemment disparue.

M. Mazéas, Maire honoraire de Douarnenez, a également précisé que Lucie Aubrac donnera son nom à une rue de la ville de Douarnenez.

Deux touchants témoignages de Résistants de l'A.N.A.C.R. ont suivi.

Yves Autret a voulu mettre à l'honneur Louis Berthelot. Ce sabotier, originaire de Scaër et installé à Pont-de-Buis, perdit "sa foi et sa jambe" sur le front de la Grande Guerre, ce qui ne l'empêcha pas de poursuivre son combat d'homme, de militant et de Résistant jusqu'à sa mort.

Il fut l'une "des figures qui nous ont fait grandir, figures justes et vraies dans leurs idées, jusqu'au bout". Son histoire est "l'Histoire de notre Résistance, de notre Liberté".

M. Jacob Mendres salue la mémoire d'Albert Rannou, Lieutenant dans la 14ème Brigade Internationale et Résistant, auteur de sabotages sur Brest. Les risques qu'il encourut alors lui coûtèrent la vie : arrêté par les gendarmes français, il fut fusillé au Mont Valérien avec 18 autres camarades brestois le 17 Septembre 43.

M. Robert David, Président des Amis de la Résistance du Morbihan, s'est tout d'abord félicité de voir les Ami(e)s du Finistère "sur de bons rails". Il a tenu à préciser quelques points importants, notamment la volonté toujours affichée de commémorer la **journée du 27 Mai**, qui marque la création du Conseil National de la Résistance par Jean Moulin. Dans ce but, une lettre a été envoyée à chacun des douze candidats à l'élection présidentielle. Deux seulement ont répondu : Marie George Buffet et Ségolène Royal.

Monsieur Yves Quéré a ensuite présenté le rapport moral, adopté

à l'unanimité, qui résume les actions réalisées et les projets entrepris depuis un an.

Tout d'abord, il a mis l'accent sur le **site des Amies et Amis de la Résistance du Finistère**, site créé par **M. Laurent Guélard** et ouvert depuis janvier 2007.

Les projets d'édition ont ensuite été évoqués : - Premier projet de livre : Un éditeur souhaite réaliser avec nous un projet sur la Résistance et la Cornouaille. Nous travaillons sur un sujet actuellement intitulé : **"Les Chemins de la Résistance et des Maquis en Cornouaille. Monuments et stèles"**. Le projet est de réaliser un guide associant des paysages de l'Armor et de l'Argoat à des événements qui marquèrent la Résistance dans le Finistère pendant la période d'occupation du territoire de 1940 à 1944. Cet ouvrage témoignera de la beauté des idéaux de ces femmes et de ces hommes, dont il ne reste plus parfois que cette trace au bord d'un chemin.

Pour ce projet, l'aide des Résistants, de leur famille, est la bienvenue (photos, documents, témoignages). Ce sera notre œuvre commune. Localement, écoles, collèges et lycées pourraient être entraînés à compléter cet hommage. - Second projet de livre : L'association "Bugale Sant Woazec" travaille avec nous à la réalisation d'un livre sur les maquis de Saint-Goazec-Spézet et Plonévez-du-Faou, **"Résistance et Maquis dans les Montagnes Noires"**.

Nous envisageons en association avec "Bugale Sant Woazec" une "Randonnée du Maquis".

Prochaine parution d'un livre rassemblant les témoignages et archives recueillis par Madame Yvonne Bouër-Trividic, sur le Cap et présenté par elle : **"An disoj ne rank ket beza ho eil sebleilh. L'oubli ne sera pas leur second linceul"**.

L'assemblée procède ensuite à l'élection de la **Commission Départementale** : André Bernard, Yvonne Bouër-Trividic, Jean-Claude Cariou, Anne Friant, Marie-Louise Guillou, Bernard Le Guillou, Louis Le Page, Jeanne Pennanech'h, Joël Person, Pascal Prigent, Yves Quéré.

Bureau Départemental : Présidente : Anne Friant, Vice-présidents : Jean-Claude Cariou et Yves Quéré, Secrétaire : Pascal Prigent, Secrétaire chargé du multimédia : Laurent Guélard, Trésorière : Marie-Louise Guillou.

Madame Marie-Noëlle Postic, a présenté son livre sur la famille Perper, évoqué plus haut.

Ingénieur d'études au CNRS, Marie-Noëlle Postic a retracé dans son ouvrage intitulé **"Sur les traces d'une famille juive en Bretagne"**, le destin tragique d'une famille juive roumaine exilée à Brasparts, à Pleyben, puis à Plounéour-Ménez, où elle fut arrêtée en 1942, avant d'être déportée puis exterminée, à Sobibor en 1943. Madame Postic a expliqué la genèse de son livre et l'histoire de ce couple et de leurs trois enfants qui, comme tant d'autres, furent victimes de la Shoah. Des précisions figurent sur le site des Amies et des Amis de la Résistance du Finistère.

Les Amies et Amis de la Résistance du Finistère félicitent Mme Postic pour son ouvrage et encouragent la publication d'écrits sur cette période de notre histoire.



Quelques Ami(e)s et Résistants, ainsi que le Conseiller Municipal Monsieur Serrano (en haut à gauche), devant l'Hôtel de Ville de Châteaulin le 21 Avril 2007.

Les
Plus Belles
Fleurs
INTERFLORA



G. POIDEVINEAU

12, place Alsace-Lorraine
LORIENT

S.A.R.L. Succ.
Tél. 02 97 21 05 56

Le Chêne d'Antan Hervé DUCLOS

Maître Artisan Cuisinier - TRAITEUR
Kermarec - 56240 BERNÉ - Tél. 02 97 34 23 60

AUBERGE DE KERNOURS

Rond-Point - 56700 KERVIGNAC
RESTAURANT - BAR (5 Salles pour groupes)

Cadre agréable et fleuri - Parking privé
Cuisine traditionnelle

Tél. 02 97 81 26 09 - Fax 02 97 81 11 53

Site INTERNET : <http://www.auberge-de-kernours.com>

*Contribuez au devoir de mémoire
en vous abonnant au journal
"AMI ENTENDS-TU"
ou par votre soutien publicitaire
Cet emplacement est disponible !*

Ets LE DRIAN

MENUISERIE P.V.C. - ALU - MIXTE
Neuf et Rénovation

*Vérandas - SAS - Fenêtres - Portes fenêtres - Stores
Volets roulants - Persiennes - Portes de garage - Portails*

Tél. 02 97 05 12 33 - Fax 02 97 80 16 66
Kerlaen - Route de l'Aéroport - QUEVEN - LORIENT

Transports GOULIAS Frères

LOCATION PELLETEUSES ET CHARGEURS

Rue Gérard Philipe - LANESTER - Tél. 02 97 76 16 54

LE RELAIS DE STRASBOURG SAINT-MARC - 56380 GUER

Grandes Salles pour :
MARIAGES - BANQUETS
SÉMINAIRES - RÉUNIONS

Tél. 02 97 22 02 07

ER A "AUX ARMÉES RÉUNIES" distribution

Articles pour militaires
Médailles - Décorations (Expéditions)
ARMURERIE

Vêtements de chasse
et de pêche
Coutellerie
Cadeaux

Remises au adhérents de L'A.N.A.C.R.
13, Rue Fénélon
Tél. 02 97 21 10 19
LORIENT

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne

HOTEL DE LA VALLÉE

CAFÉ - RESTAURANT - BAR
CONFORT TERRASSE

Bernard QUILLERE

56 SAINT-NICOLAS-DES-EAUX - Tél. 02 97 51 81 04



BRISSON
ASSURANCES
TOUTES BRANCHES

PARTICULIERS - ENTREPRISES - PLACEMENTS

34, rue Lazare Carnot - LORIENT
Tél. 02 97 21 07 71 - Télécopie 02 97 21 99 21